

## La Fertilisation des Étangs

S'il n'est pas possible pour le pisciculteur d'agir sur certains facteurs comme la température ou l'ensoleillement, il dispose cependant de différents moyens pour améliorer le rendement de ses étangs. Ces interventions sont du même type que celles pratiquées sur une parcelle de terre pour y favoriser le développement des cultures.

Dans le dernier « Tout Ouïe », il a été abordé l'intérêt du chaulage qui permet de désinfecter (chaux vive) et d'augmenter la production de phytoplancton. La fertilisation qu'elle soit minérale ou organique assure quant à elle un accroissement de la productivité de l'étang mais doit être utilisée avec précaution.

L'étang produisant du poisson est un écosystème exportateur. Il ne peut maintenir sa productivité que s'il y a des apports extérieurs de sels minéraux. Le rapport entre phosphore et azote est très important (cf. article « Tout Ouïe » sur l'eutrophisation) et tous les apports d'éléments minéraux ou organiques doivent être maîtrisés et calculés.

### LA FERTILISATION MINÉRALE

L'apport de sels minéraux, comme cela se pratique en agriculture, est possible mais relativement coûteux. Dans les zones de culture, cette fertilisation minérale est en grande partie assurée par les

eaux de ruissellement du bassin versant qui lessivent les engrais distribués sur les terres.

L'apport de fertilisants minéraux doit être réalisé en fractionnant les doses et en ajustant les apports aux potentiels de ses étangs. Le non respect de ces critères peut entraîner une pollution du milieu néfaste à la productivité.

### LA FERTILISATION ORGANIQUE

En pisciculture d'étang, on utilise surtout des engrais organiques. Divers types de matières organiques issues de l'agriculture peuvent être recyclées dans les étangs, permettant d'en multiplier la productivité par trois voire cinq.

Les avantages sont multiples :

- Ils servent d'alimentation aux zooplanctons,
- Après transformation des éléments minéraux par les bactéries, les engrais organiques sont utilisés par le phytoplancton,
- Certains poissons, comme la carpe, mangent directement les fientes sèches de canards,
- L'étang sert de digesteur et de recyclage des déchets organiques issus de l'activité agricole.

Les épandages doivent démarrer dès le début d'activité de l'étang : c'est unique-

ment à ce moment-là que les éléments fertilisants pourront être correctement digérés.

Les apports doivent être fractionnés et répartis sur l'ensemble de l'étendue de l'étang en petits tas sur le bord (les vagues répétitives dégraderont progressivement la matière organique) si c'est du fumier ou avec une tonne si c'est du lisier.

Par contre, en matière de fertilisation, il faut toujours être prudent. Un excès de matières organiques peut avoir deux conséquences :

- Une anémie du milieu, c'est-à-dire une diminution du taux d'oxygène (ne pas faire d'épandage lorsque la température de l'eau est trop élevée),
- Une eutrophisation de l'étang avec un développement de cyanophycées (cf. article sur l'eutrophisation dans le « Tout Ouïe » n° 21)

Quel que soit le type de fertilisation utilisée, il faut tenir compte des caractéristiques propres de chaque étang. Les quantités épandues doivent être ajustées pour une adéquation optimale avec le milieu.

PHOSPHORE	AZOTE
Granulés, poudre, liquide	
EFFICACITE = Epandages fractionnés selon besoins de l'étang (suivi)	
Jamais pendant l'assec Tenir compte de la T° (> 10°C)	Rarement en abondance En période de production.
Si eau acide : Scories Si eau peu acide : Phosphates bicalciques Superphosphates	- Phosphate d'ammonium liquide : (14-14) (50 l/ha/saison) - Ammonitrate (50-100 kg/ha/an).
Ex. 18/46 : 50—100 kg/ha/saison Forme liquide : 30 à 50 l/ha /saison	

Fertilisants organiques avec valeur P <sub>2</sub> O <sub>5</sub> et N, quantité par hectare			
		P <sub>2</sub> O <sub>5</sub> /T ou m <sup>3</sup>	N /T ou m <sup>3</sup>
Fumier de bovin	2 à 5 tonnes /ha/an	3,5	5,5
Fiente	1 à 3 tonnes /ha/an	29	25
Lisier	10 à 30 m <sup>3</sup> /ha/an	5,5	6